

DE JONCKHEERE



DE JONCKHEERE

21, QUAI VOLTAIRE - TEL. 42 61 23 14 - FAX 42 61 43 53 - 75007 PARIS

LOUVRE DES ANTIQUAIRES - 2, PLACE DU PALAIS ROYAL (9, ALLEE BOULE) - TEL. 42 97 28 27 - 75001 PARIS

55, BOULEVARD DE WATERLOO - TEL. 512 99 48 - FAX 512 15 54 - 1000 BRUXELLES

CATALOGUE

Les artistes figurant dans cette liste sont répertoriés par ordre chronologique.

1. LUCAS GASSEL <i>Loth et ses filles</i>	v. 1480- 1570	12-13. PIETER BRUEGHEL le Jeune <i>Les processions</i>	1564-1638	25-26. PIETER BINOIT <i>Paire de natures mortes aux fruits sur un entablement</i>	1589-1632	40. DAVID TENIERS <i>Joueur de vielle et sa femme</i>	1610-1690
2. MAITRE DES DEMI-FIGURES <i>Vierge à l'Enfant</i>	v. 1490-1540	14. PIETER BRUEGHEL le Jeune <i>Le retour de la kermesse</i>	1564-1638	27. ROELOF KOETS <i>Nature morte aux fruits avec verre de vin</i>	1592-1655	41. ISAAC VON OOSTEN <i>Orphée charmant les animaux</i>	1613-1661
3. MAITRE DES DEMI-FIGURES <i>« Allégorie du temps »</i>	v. 1490-1540	15. ABEL GRIMMER <i>La parabole des aveugles</i>	1570-1618	28. JACOB VAN ES <i>Nature morte aux raisins sur un entablement</i>	1596-1666	42. PIETER DE RING <i>Nature morte aux fruits avec verre de vin</i>	v. 1615-1660
4. HERRI MET DE BLES <i>Paysage panoramique illustrant les tentations du Christ</i>	v. 1510-ap. 1555	16. ABEL GRIMMER <i>Fête champêtre devant le château de Crupet</i>	1570-1618	29-30. ABRAHAM GOVAERTS <i>La chasse et la pêche</i>	1598-1626	43. JAN PAUWEL GILLEMANS <i>Nature morte aux fruits</i>	1618-1675
5. GILLIS MOSTAERT <i>La résurrection des morts</i>	1534-1598	17. DENIS VAN ALSLOOT <i>Paysage d'hiver avec fuite en Egypte</i>	1570-1628	31. AH. PIETER CLAESZ <i>Nature morte aux fruits et au crabe</i>	1598-1661	44. EVERT COLLIER <i>« Vanitas »</i>	v. 1625-v. 1702
6. JOOST DE MOMPER <i>Village en fête</i>	1564-1635	18. ANTOINE MIROU <i>Paysage avec scène galante</i>	1570-ap. 1661	32-33. ALEXANDRE KEIRINCX <i>Paire de paysages boisés</i>	1600-1652	45. JAN VAN KESSEL <i>Concert d'oiseaux</i>	1626-1679
7. JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE JEUNE <i>L'été</i>	1564-1635 1601-1678	19. SEBASTIEN VRANCKX <i>L'automne</i>	1573-1647	34. CHRISTOFFEL VAN DEN BERGHE <i>Paysage animé de personnages</i>	v. 1600-1642	46. CORNELIS DE HEEM <i>Nature morte aux fruits</i>	1631-1695
8. JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE JEUNE <i>L'hiver</i>	1564-1635 1601-1678	20. SEBASTIEN VRANCKX <i>L'hiver</i>	1573-1647	35. SALOMON VAN RUYSDAEL <i>Paysage fluvial avec passage du gué</i>	v. 1602-1670	47. ABRAHAM STORCK <i>Marine</i>	1635-1710
9. JOOST DE MOMPER <i>Grotte avec office religieux</i>	1564-1635	21. PHILIPPE DE MARLIER <i>Bouquet de fleurs</i>	v. 1573-1668	36. ISAAC SOREAU <i>Nature morte à la corbeille de raisins</i>	1604-ap. 1638	48. ABRAHAM STORCK <i>Marine</i>	1635-1710
10. PIETER BRUEGHEL le Jeune <i>L'ivrogne poussé dans la bauge aux pourceaux</i>	1564-1638	22. LOUIS DE CAULERY <i>Scène galante dans un château</i>	v. 1575-1621	37. ISAAC SOREAU <i>Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs</i>	1604-ap. 1638	49. NICOLAS VAN VERENDAEL <i>Nature morte de fleurs</i>	1640-1690
11. PIETER BRUEGHEL le Jeune <i>Le monde à l'envers</i>	1564-1638	23. LOUIS DE CAULERY <i>« Place de Palais animé de nombreux personnages »</i>	v. 1575-1621	38. AMBROSIUS BOSSCHAERT <i>Nature morte de fleurs</i>	1609-1645	50. JOHAN GEORG HINZ <i>Nature morte au homard</i>	av. 1666-ap. 1702
		24. OSIAS BEERT <i>Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin</i>	1580-1623	39. DAVID TENIERS <i>Le fou du village</i>	1610-1690	51. JOSEF VAN BREDael <i>Paysage de neige animé de nombreux personnages</i>	1688-1739

LUCAS GASSEL

Vers 1480 Helmont - Bruxelles 1570

Lucas Gassel naquit à Helmont vers 1480 dans un village au nord d'Anvers. Il vécut à Bruxelles et y mourut en 1570. On connaît son portrait par une gravure de Wierickz qui nous le montre déjà âgé. Ami de l'humaniste Lampsonius, Lucas Gassel semble avoir eu des connaissances exceptionnelles en de nombreux domaines, tels que la géographie, la botanique, l'histoire sacrée... Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'il soit allé parfaire son éducation en Italie, notamment à Venise où il semble être passé.

Son œuvre s'inscrit dans le prolongement de Joachim Patenier. Comme lui, il utilise le paysage panoramique mais sa vision est élargie et Gassel englobe une description plus diversifiée de l'univers, tel qu'on commence à le connaître au XVI^e siècle. Les courants d'idées issus de la haute société intellectuelle dont Gassel fait partie, ouvrent au paysage des voies nouvelles: le rêve de contrées inconnues lié aux grandes découvertes, le goût de la topographie encouragé par la gravure d'illustration, le paysage cosmique, évocateur des nouvelles dimensions de la terre, sont autant de facteurs déterminants pour l'évolution du paysage.

Maître très important, ses œuvres sont rares et recherchées.

Loth et ses filles

Panneau: 38 x 55 cm

Provenance:
Collection privée.



MAÎTRE DES DEMI-FIGURES

± 1490 - Anvers - ± 1540

Ce maître actif durant la première moitié du XVI^e siècle est resté non identifié. Il fut surtout célèbre pour ses portraits de femmes, représentées à mi-corps, souvent vêtues de riches vêtements. Le caractère élégant de ses modèles, les sujets de ses tableaux inspirés par la musique ou la poésie ont conduit les historiens à supposer qu'il travailla à Malines, dans le milieu raffiné et cultivé de la Cour de Marguerite d'Autriche, Gouvernante des Pays-Bas de 1518 à 1530 dont Bernard Van Orley fit le portrait. Le peintre anonyme est peut-être issu de l'atelier de celui-ci. Cet artiste peignit aussi des paysages, agrémentés de scènes religieuses. Sa conception du paysage panoramique est redevable à l'influence de Joachim Patenier, qui vécut à Anvers jusqu'en 1524. Ces diverses observations convergent pour justifier l'hypothèse que le Maître travailla à Anvers et à Malines, et que son activité se développa entre 1527 et 1540.

Les types morphologiques constants de ses modèles féminins le différencient de ceux des tableaux d'Adriaen Isenbrandt et d'Ambrosius Benson, ses contemporains, auxquels il fut quelquefois comparé, notamment pour les sujets religieux.

Les œuvres de ce Maître restent principalement associées aux figures de jeunes femmes, représentées à mi-corps ; la tête tournée de trois quart, le visage ovale, les sourcils arqués, la bouche aux lèvres ourlées, les cheveux coiffés le plus souvent avec une raie centrale, les mains fines et soignées sont les caractères d'un modèle idéalisé que le Maître des demi-figures a repris dans tous ses tableaux.

Ce modèle féminin apparaît également dans les tableaux à sujets religieux : Sainte Madeleine ou Vierge à l'Enfant, dont nous présentons ici un bel exemple.

Rappelons que les dames de cette époque se faisaient volontiers représenter en Vierge ou en Sainte Madeleine, mais il ne semble pas que le tableau ci-contre reproduit soit un portrait.

La matière picturale lisse comme l'émail, la finesse du dessin, la gamme intense des coloris rappellent les chefs-d'œuvre des « Primitifs ».

Vierge à l'Enfant

Panneau: 40 x 33,5 cm

Provenance:
Collection privée.



MAITRE DES DEMI-FIGURES

v. 1490 - Anvers v. 1540

Allégorie du temps

Panneau: 37 × 26.5 cm

Provenance: Collection privée.



HERRI MET DE BLES

Vers 1510 Bouvignes - Ferrare après 1555

Après un long séjour en Italie, il s'établit en 1521 à Malines puis à Amsterdam où il aurait eu pour élève Franz Mostaert.

Très attiré par l'Italie, il effectue un second voyage et décède à Ferrare après 1555, alors qu'il se trouvait au service des ducs d'Este.

Peintre de paysages panoramiques animés de scènes religieuses, mythologiques ou populaires, Herri met de Bles s'inscrit dans la tradition picturale de Patinir, dont il était le neveu.

Les sites à la fois réalistes et imaginaires en sont le prolongement, notamment en ce qui concerne les montagnes rocheuses aux configurations fantastiques, mais il s'en distingue par une structure moins rigide et une atmosphère plus vaporeuse.

Le Maître s'inspire des principes de Léonard de Vinci qui conseillait de laisser disparaître dans une brume légère les objets éloignés pour mettre en valeur les effets de l'air et rehausser la perspective. Lors de ses séjours en Italie, il est connu, sous le nom de « Civetta » en raison de la chouette qu'il introduit dans nombre de ses tableaux.

Paysage panoramique illustrant les tentations du Christ

Panneau: 41 x 52 cm

Signé avec la chouette.

Provenance:

Collection Baron Scheyven.



GILLIS MOSTAERT

1534 - Hulst - Anvers - 1598

Peintre flamand du XVI^e siècle, principalement de paysages. Il fut l'élève de Frans Floris et de Jan Mandijn en 1550. Il fut reçu Maître à Anvers 4 ans plus tard.

Le répertoire de son œuvre se constitue principalement de vues panoramiques, de villages, foires, fêtes et marchés animés de personnages.

Son œuvre fut pendant longtemps mal connue et sous-estimée. Ce n'est que récemment grâce à des recherches d'historiens d'art que l'on comprend mieux l'ensemble de ses tableaux et dessins. Ainsi Gillis Mostaert se manifeste comme peintre d'une spécialisation assez rare où l'on remarque que les tableaux sont divisés en deux parties.

Le panneau central en couleurs, est entouré d'un cadre divisé en plusieurs carrés qui représentent des figures ou des scènes, en grisaille, iconographiquement liées à la scène principale.

Plus tard, Frans Francken le Jeune fut connu comme le grand spécialiste de ce genre.

Surtout grand paysagiste, Gillis Mostaert montre une prédilection et une grande sensibilité pour des effets spéciaux dans la nature, comme la neige, le feu et la nuit. Ses paysages boisés annoncent l'art de Gillis Van Coninxloo, qui fut d'ailleurs son élève, et l'école de Franckenthal.

Il a collaboré avec Jacob Grimmer dont il étoffe les paysages, ce qui prouve qu'il était renommé à l'époque aussi bien comme peintre de figures que comme paysagiste.

La résurrection des morts

Panneau: 32 x 44 cm

Provenance:
Collection privée.



JOOST DE MOMPER

1564 - Anvers - 1635

L'œuvre de ce peintre paysagiste est à la charnière entre le maniérisme et la représentation réaliste de la nature. Il s'inspira à ses débuts de Pieter Brueghel avant de se familiariser avec les coloris vénitiens de l'œuvre tardive de Tintoret. Ses souvenirs alpestres eurent une grande importance dans son œuvre. Comme un grand nombre de ses contemporains, il se consacra souvent à la représentation des quatre saisons.

Joost De Momper s'inspire de la réalité pour représenter ses paysages fantastiques. La règle des trois tons: brun-rouge au premier plan, gris-vert au second, bleu pâle en arrière-plan, lui permet d'utiliser l'atmosphère et les nuages pour rendre l'espace. A la fin de sa vie, il peignit également des paysages de plaines. Ses paysages d'inspiration méridionale l'apparentent à Adam Elsheimer et Paul Bril. La technique particulière de ce Maître en fait un précurseur de l'impressionnisme tandis que la vigueur de sa composition, dominée par l'esprit, s'accorde au goût moderne de l'abstraction. Aussi ce peintre ancien est-il très moderne et sa renommée va-t-elle croissant depuis près d'un demi-siècle.

Il fit parfois appel à Jan Brueghel de Velours ou à Sébastien Vranckx pour illustrer de quelques personnages ses paysages.

Village en fête

Toile: 110 x 153 cm

Provenance:
Collection privée.



JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Anvers - 1635/1601 - Anvers - 1678

Jan Brueghel le Jeune, fils aîné de Jan Brueghel de Velours et de sa première femme, Isabelle de Jode, naquit à Anvers le 13 septembre 1601.

Dès 1603, son enfance se trouve assombrie par le décès de sa mère. C'est dans l'atelier paternel que Jan s'initie à l'art de la peinture. Il atteint ses quinze ans lorsque son père songe à l'envoyer en Italie; projet d'autant plus réalisable que Brueghel de Velours comptait un noble protecteur à Milan, le cardinal Federico Borromeo. Le départ n'aura lieu qu'en mai 1622. Il s'arrêtera en effet à Milan où il entre dans le cercle des familiers du cardinal avant de continuer sa route vers la Sicile. La mort inopinée de son père en 1625 met fin à son voyage. Il est de retour à Anvers le 12 août 1625, où il s'inscrit aussitôt comme membre de la Gilde de Saint-Luc et de la chambre de rhétorique attenante « De Violiere », dont il est promu Doyen dès 1630. Il reprend la gestion de l'atelier familial et consigne ses activités dans un journal qu'il rédigea de 1625 à 1651. En 1626, Jan épouse à Notre-Dame d'Anvers Anne-Marie Janssens, fille du célèbre peintre Abraham Janssens.

Son œuvre retient aujourd'hui l'attention des connaisseurs et son habileté est telle que parfois sa production est confondue avec celle de son père, bien qu'il affirme sa personnalité par la gamme si douce de sa palette. Son art excelle aussi bien dans les paysages fluviaux ou boisés animés de personnages que dans les natures mortes.

Il collabora avec Joost de Momper dont il étoffa de personnages les paysages.

L'Été

Panneau: 46 x 75 cm.

Provenance:
Collection privée.



JOOST DE MOMPER et JAN BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Anvers - 1635/1601 - Anvers - 1678

L'Hiver

Panneau: 46 × 75 cm

Provenance:
Collection privée.

JOOST DE MOMPER

1564 -Anvers - 1635

Grotte avec office religieux et vue panoramique.

Panneau: 56 x 97,5 cm.

Les personnages sont dus à la collaboration de Jan Brueghel le vieux.

Provenance:
Collection privée.Littérature:
K. Ertz, *Josse de Momper der Jüngere*, 1986, fig. n° 475, p. 595.

PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 - Bruxelles - Anvers - 1638

Fils aîné de Pieter Brueghel l'Ancien, il se fixe de bonne heure à Anvers où il reçoit sa formation dans l'atelier du paysagiste Gillis Van Coninxloo. Il est reçu Maître en 1585.

Il est surnommé Brueghel d'Enfer bien que ses compositions infernales soient exceptionnelles dans son œuvre. Pieter Brueghel le Jeune travaille selon deux orientations différentes. Dans un premier temps, il reprend un grand nombre de compositions de son père et en développe plusieurs versions. Il y apporte sa touche personnelle par les variantes qu'il introduit, parmi lesquelles, l'importance qu'il confère au paysage, ainsi qu'une coloration propre, plus vive que celle de son père et d'une grande pureté. La seconde période débute vers 1615-1620. Il affirme sa personnalité par la création de compositions originales qui dès l'époque eurent un vif succès et suscitèrent elles aussi plusieurs répliques. Le fameux peintre de natures mortes et d'animaux, Frans Snyders et son fils Pieter Brueghel III furent ses élèves. Au-delà du prolongement qu'il donne à l'œuvre de son père, Pieter Brueghel II occupe une place marquante au XVII^e siècle, notamment par son extrême qualité picturale et la pureté de son coloris, qui influença l'ensemble des peintres flamands de son siècle.

L'ivrogne poussé dans la bauge aux pourceaux

Panneau: 18 cm diam.

Signé.

Provenance:

Collection privée.

Littérature:

G. Marlier, *Pierre Brueghel le Jeune*, Bruxelles, p. 149, 151.



PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

Le Monde à l'envers

Panneau: 19 cm diam.

Signé.

Provenance:
Collection privée

Littérature:
G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles 1969, p. 143



12 - 13

PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles - Anvers 1638

**Le Cortège de la Mariée
Le Cortège du Fiancé**

Panneaux: 28,5 x 39,5 cm

Signés.

Provenance:
Collection Princesse Charles d'Arenberg.

Exposition:
Galerie Giroux, Bruxelles, nov. 1926.

Littérature:
G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles 1969, pp. 344-345.





PIETER BRUEGHEL LE JEUNE

1564 Bruxelles -Anvers 1638

Le retour de la kermesse

Panneau: 50 x 79 cm

Signé.

Provenance:
Collection privée belge.

Expositions:
Galerie Hallsborough, Londres, été 1963.
Exp. Brueghel, Galerie Robert Finck, Bruxelles, 26 nov.-12 déc. 1965, n° 17.

Littérature:
G. Marlier, *Pierre Brueghel Le Jeune*, Bruxelles 1969, fig. 243, p. 394.



ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618

Abel Grimmer fut l'élève de son père Jacob, il est reçu Maître à Anvers en 1592. Peintre de tableaux généralement de petits formats, souvent de forme ronde, il représente des scènes champêtres avec parfois insertion de motifs bibliques. Il a souvent interprété dans un esprit très personnel certaines gravures de Pieter Brueghel l'Ancien ou de Hans Bol. Son style est unique: il simplifie la nature avec une charmante et poétique naïveté, accompagné d'une grande habileté de facture. Par le choix de vives tonalités, il donne à ses meilleures œuvres l'éclat de l'émail. Il fut le spécialiste des séries consacrées aux « Quatre saisons » ou aux « Douze mois » qui sont en quelque sorte la transposition sur panneaux des calendriers de miniaturistes.

La parabole des aveugles
Panneau: 20 x 26 cm.Provenance:
Collection privée.

ABEL GRIMMER

1570 - Anvers - 1618



Fête champêtre devant le Château de Crupet

Panneau: 14 cm diam.

Provenance:
Collection privée.

DENIS VAN ALSLOOT

1570 - Malines - Bruxelles - 1628

Né à Malines en 1570, Denis Van Alsloot devient Maître de la Corporation des peintres de Bruxelles en 1599. On ne sait chez qui il reçut sa formation. Son père étant licier, il a probablement rencontré dans sa jeunesse des peintres qui produisaient des cartons de tapisseries pour lui. A partir de 1599, Denis Van Alsloot fut le peintre attitré des archiducs Albert et Isabelle et, comme tel, perpétua par le pinceau, avec exactitude, l'image de leurs domaines et le souvenir des fêtes, cortèges et processions qui eurent lieu sous leur règne. Il faut citer ici les représentations de l'Ommeganck de Bruxelles en 1615, peintes par Denis Van Alsloot l'année suivante. De cette série, deux tableaux sont conservés au Musée du Prado à Madrid et deux autres au Victoria et à l'Albert Museum de Londres. Ces tableaux, qui étaient au nombre de huit à l'origine, sont assurément les œuvres les plus connues de Van Alsloot. Il s'agit de tableaux principalement documentaires dont le but est de conserver le souvenir du faste mis en œuvre pour cette procession qui eut lieu le 31 mai 1615 en présence des archiducs.

Van Alsloot est particulièrement important pour avoir inauguré une conception du paysage panoramique, qui est un des points de départ de l'école bruxelloise, caractérisée par un élargissement de la composition. Le paysage acquiert une structure moins fermée qui se remarque particulièrement par l'espace accordé au ciel, toujours somptueux, qui occupe une part importante de la surface du tableau. Après avoir subi l'influence de Gillis Van Coninxloo, Jan Brueghel de Velours et Paul Bril comme sources d'inspiration, Denis Van Alsloot peut être qualifié de premier paysagiste bruxellois. Son originalité réside dans sa transcription simple et souriante, sans lyrisme, de la nature qu'il avait sous les yeux aux portes de Bruxelles.

Paysage d'hiver avec fuite en Egypte

Panneau: 39 x 57,5 cm.

Signé et daté 1610.

Provenance:

Collection privée.



ANTOINE MIROU

1570 - Anvers - ap. 1661

Antoine Mirou est né à Anvers en 1570.

Réfugié avec ses parents à Frankenthal, il travaille dans l'entourage de Gillis van Coninxloo, de 1586 à 1617. C'est là qu'il se marie en 1602. En 1621, il semble faire un voyage en Italie, après être retourné à Anvers en 1617.

Peintre paysagiste, il s'inspire fortement, à ses débuts, du Maître de l'école de Frankenthal dont il reprend très souvent l'ordonnance générale de ses dernières compositions: forêt touffue dans laquelle s'ouvre une clairière; arbres au feuillage traité en masse avec des ramures aux tonalités claires.

Abandonnant la conception lyrique de Coninxloo et délaissant, peu à peu, l'unité chromatique pour une douce polychromie, ses paysages sont de plus en plus empreints de sérénité. Le travail minutieux, d'une précision extrême, ainsi que le coloris, s'apparentent, dès lors davantage, à Brueghel de Velours, dont il a pu connaître les œuvres grâce à leur circulation sur le marché. Quelques incertitudes demeurent sur la date de son décès. Selon Zoege von Manteuffel, il serait mort après 1661 puisqu'un paysage de sa main, à la Pinacothèque de Parme, porte cette date.

Paysage avec scène galante

Panneau: 29 x 38,5 cm.

Provenance:
Collection privée.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647

Peintre et poète anversoï. D'après Carel Van Mander, Sébastien Vranckx fut l'élève d'Adam Van Noort, un des maîtres de Rubens.

Il est surtout connu par ses nombreux tableaux de batailles, ses scènes de pillages et d'attaques de brigands, mais il fut en réalité peintre infiniment plus divers et qui occupa, à l'époque de Rubens, une place prépondérante dans l'école anversoïse. Il fut essentiellement un « peintre de cabinet », pratiquant tous les genres, à l'exclusion, toutefois, du tableau religieux et du portrait.

Après son apprentissage, Sébastien Vranckx passa en Italie les dernières années du XVIème siècle. Charles Sterling suppose que, tout comme Joost De Momper, il noua des relations avec Lodovico Pozzoserrato (Louis Toeput), qui peignit à Trévise des réunions élégantes dans des paysages de la Vénétie. Rentré au pays, Vranckx fut reçu franc-maître à Anvers en 1600. Pendant quelque temps, il conjugua la tradition brueghelienne des scènes populaires accordée au style italianisant de Louis Toeput.

En 1612, il fut nommé doyen et épousa la fille du marchand de tableaux Bartholomeus Pamphi. Ses tableaux de bataille datent, pour la plupart, de la seconde moitié de sa carrière. Ils seront imités par son élève Pieter Snayers.

A partir de 1613, l'artiste fait partie de la garde bourgeoise, dont il deviendra capitaine pendant cinq ans. Cette activité eut un retentissement sur son art. Vranckx fut également doyen des escrimeurs.

Les anciens inventaires font mention de la collaboration de Sébastien Vranckx avec Jan Brueghel le Vieux, Hendrik Van Balen et Joost De Momper.

L'Automne

Panneau: 48 cm diam.

Provenance:

Collection privée belge.

Ce tableau forme pendant avec le numéro suivant.



SEBASTIEN VRANCKX

1573 - Anvers - 1647



L'Hiver

Panneau: 48 cm diam.

Provenance:
Collection privée belge.

Ce tableau forme pendant avec le numéro précédent.

PHILIPPE DE MARLIER

v. 1573 - Anvers 1668

Peintre récemment redécouvert, nous connaissons encore peu de choses sur sa vie. La date de sa naissance peut être fixée aux alentours de 1573, l'artiste apparaissant comme étant âgé de cinquante- quatre ans dans un document officiel de 1627. Il entre en apprentissage à Anvers, chez Carel de Ferrara, en 1617, et est également cité, cette année-là, pour la première fois, dans les registres de la corporation. Il devient Maître en 1620. Il part ensuite au Portugal, pays qu'il fuit rapidement, s'étant rendu coupable d'un délit, et vient se réfugier à Mons. En 1640, il enseigne à Christian Luyckx et, quelque temps plus tard, on le mentionne comme graveur sur cuivre. Il travailla beaucoup pour l'exportation et, notamment, pour le marchand d'art Willem Forchoudt qui lui commanda, entre 1645 et 1647, trente-cinq tableaux représentant des guirlandes de fleurs. Dans ses compositions, il se plait le plus souvent à reprendre des formules à l'honneur au début du siècle. A l'exemple d'Osias Beert et de Jan Brueghel le vieux, il construit ses bouquets en évitant de pousser trop loin la symétrie des éléments. Privilégiant la valeur esthétique des jeux de couleur, il choisit les fleurs non en fonction de la saison de floraison mais pour l'harmonie des tons. Sa palette éclatante où se côtoient le rouge vif, le blanc, le jaune et le rose ainsi que l'extrême finesse de son dessin sont des qualités tout particulièrement appréciées chez ce peintre de plus en plus estimé.

Bouquet de fleurs

Panneau: 64 x 49 cm

Provenance:
Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

vers 1575 Cambrai - Anvers - 1621

Probablement originaire du village de Caullery proche de Cambrai, il vint à Anvers en 1594 et se forma auprès de Joost de Momper. Il fut admis comme Maître dans cette ville en 1602. La date à laquelle il se rendit en Italie n'a pu être déterminée; ses œuvres attestent qu'il séjourna pourtant à Venise, Florence et Rome. Orienté vers le tableau de genre, cet artiste traita les scènes les plus diverses: carnavals sur la glace, feux d'artifice, combats de taureaux, collections en plein air, allégories des cinq sens, réunions galantes. Sa conception des tableaux s'apparente aux scènes et allégories du XVIème siècle peintes dans l'esprit de l'Ecole de Fontainebleau. La haute taille des personnages, leurs attitudes recherchées, leurs visages lisses, leurs fronts dégagés caractérisent sa manière. Son coloris est très raffiné. Sa palette, sous l'influence des maîtres italiens, innove en Flandre: demi-teintes, ocre-jaune, vert Véronèse, lie de vin. Ses représentations architecturales le montrent soucieux d'exactitude et très habile dans le rendu de la perspective.

Scène galante dans un château

Panneau: 49,5 × 64,5 cm

Provenance:
Collection privée.



LOUIS DE CAULERY

Vers 1575 Cambrai - Anvers 1621



Place de palais animée de nombreux personnages

Panneau: 39,5 × 86 cm

Provenance:
Collection privée.

OSIAS BEERT

1580 - Anvers - 1623

Maître à Anvers en 1602, Osias Beert est resté longtemps méconnu et n'a été sorti de l'oubli qu'en 1938, au moment où la nature morte allait retrouver une grande vogue chez les amateurs et collectionneurs. Comme Flegel en Allemagne, Osias Beert est l'une des figures marquantes des premiers temps de la nature morte en Flandre. Il établit ses compositions en juxtaposant sur le plan incliné d'une table des comestibles, objets de vaisselle et bibelots précieux et, afin de montrer les éléments intégralement, il les situe sur divers plans en profondeur. Présentation frontale et distributive encore archaïque, exécution très soignée d'un réalisme virtuose et attachée à la tradition flamande, fond sombre impersonnel et abstrait, couleurs vives et lisses; c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui font d'Osias Beert le chef de file de la première génération de peintres flamands spécialisés dans la représentation de la nature morte.

Ses tableaux de fleurs, denses ou somptueux sont d'un réalisme précis et leurs coloris d'une extrême diversité. Tonalités profondes ou éclatantes, l'équilibre est harmonieux entre la forme et la couleur. Chez Osias Beert, le grand art est toujours le produit d'une extraordinaire maîtrise dans toutes les composantes de l'œuvre.

Nature morte aux fruits, biscuits et verre de vin

Panneau: 51 x 71,5 cm

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
E. Greindl, *Les peintres flamands de nature morte au XVIIème siècle*. Bruxelles, 1983.



25-26

PIETER BINOIT

1589 - Cologne - Hanau - 1632

Maître allemand d'origine wallonne, Pieter Binoit est le fils d'un Tournaisien établi à Cologne à la fin du XVI^{ème} siècle. Ce dernier avait fui les Pays-Bas méridionaux lors des persécutions contre les réformés.

Pieter Binoit naquit à Cologne en 1589/90. La destruction de la majeure partie des archives de la ville de Cologne durant la dernière guerre, ne permet pas de connaître avec précision la date de sa naissance.

Il est très probable qu'il reçut sa formation chez Daniel Soreau, maître de natures mortes dont il épousa la nièce en 1627. L'atelier des Soreau constituait dans la petite ville de Hanau, un centre de ralliement autour duquel s'étaient regroupés nombre d'artistes flamands et wallons qui avaient quitté les provinces du sud.

Avant de se fixer à Hanau, Pieter Binoit vécut à Francfort et fréquenta l'atelier de Georg Flegel, comme le prouve une œuvre datée de 1621. L'influence de ce maître est évidente et les deux artistes ont parfois traité les mêmes sujets.

Pieter Binoit se spécialisa dans la représentation de natures mortes de fruits disposés sur un entablement.

La composition toujours bien équilibrée est faite le plus souvent de fleurs, de fruits, de gateaux ; elle est parfois rehaussée d'un verre précieux ou d'une argenterie ciselée.

Les coloris jaune, rouge, vert profond et ocre-brun constituent sa palette.

Ses tableaux, rares, font l'objet de l'intérêt des connaisseurs et situent Pieter Binoit au premier rang des meilleurs spécialistes de la nature morte dans la première moitié du XVII^{ème} siècle.

Paire de natures mortes:

Gobelet d'œillets et corbeille de fruits avec bol de mûres

Coupe de prunes, bol de raisins et assiette d'olives avec pinson

Panneaux: 44 x 61 cm

Provenance:

Collection privée.

Littérature:

E. Greindl. *Les peintres flamands de nature morte au XVII^{ème} siècle.* Bruxelles 1983.

Page 62, fig. n° 35 et page 192, fig. n°35.



ROELOF KOETS

1592 Haarlem - 1655

Peintre hollandais de nature morte, il fut nommé membre de la Gilde de Haarlem en 1642.

Homme aux multiples talents, il fut également un bon musicien.

Comme chez F. Van Dijck, N. Gillis et F. van Schooten, les « déjeûners » de sa première période se composent d'une foule d'éléments largement espacés, posés simplement sur une table et vus dans leur intégrité, dans une recherche d'illusionnisme très poussé.

Cette conception de la nature morte, qui fut inaugurée par ces artistes à Haarlem à partir de 1610, connut un vif succès jusqu'en 1625.

Plus tard, parallèlement à l'époque du grand succès de De Heem à Anvers, et préférant continuer dans une voie plus mesurée et plus sobre, proche de la mentalité hollandaise, il s'inspire de P. Claesz avec lequel on le confond parfois, les deux maîtres ayant d'ailleurs travaillé ensemble à partir de 1652.

Il aimait alors tout particulièrement inclure dans ses compositions de fruits, des raisins ainsi que leurs feuillages qui, par leur finesse et leur fantaisie, introduisent un mouvement, mêlant ainsi le désir de recherche décoratif à une volonté de vérité très poussée.

Nature morte aux fruits avec verre de vin sur un entablement.

Panneau: 72 x 104 cm.

Provenance:

Collection privée.



JACOB VAN ES

1596 - Anvers - 1666

Jacob Van Es est né à Anvers vers 1596 et c'est sans doute dans cette ville qu'il passa toute son existence.

On le trouve inscrit dans la corporation de Saint-Luc en 1616. Il se marie l'année suivante et eut sept enfants.

Il se spécialise dans la peinture de nature morte en développant très tôt un ton très personnel qu'il ne modifiera pratiquement pas et qui lui assura de son vivant un vif succès.

Il excelle tout particulièrement dans la représentation d'éléments relativement simples qu'il dispose sur le plan incliné d'une table de manière à les décrire le mieux possible.

Il privilégie les formes arrondies, soulignant la plasticité et la densité des formes d'une grande fermeté, par l'emploi d'une pâte relativement dense, posée par larges touches, dans de forts contrastes d'ombre et de lumière.

La vitalité de son coloris et son analyse scrupuleuse proche de l'objectivité la plus grande, servent une composition élaborée avec beaucoup d'aisance où domine avant tout la recherche d'équilibre et d'unité d'ensemble dans un souci constant d'une juste répartition entre les différents volumes, souvent révélés par un fond relativement neutre.

Il forma deux élèves: Jacob Gillis en 1621 et Jan van Thienen en 1623.

Nature morte aux raisins sur un entablement

Cuivre: 33 x 47 cm

Provenance:
Collection privée.



29-30

ABRAHAM GOVAERTS

1598 - Anvers - 1626

Peintre flamand de paysages, il appartient à la génération qui a suivi immédiatement celle de Brueghel de Velours dont il fut peut-être l'élève et certainement un fervent admirateur. Il était le fils d'un marchand de tableaux et devint maître en 1607.

A ses débuts, il s'inspire, quant au sujet et à la composition, des maîtres Joost de Momper et Gillis van Coninxloo. Dès 1620, l'artiste affirme son style personnel, il suit une voie située à égale distance de Jan Brueghel le Vieux et Gillis Van Coninxloo.

Comme ces derniers, il aime les sous bois, les arbres aux feuillages touffus, les troncs et les racines enveloppés de lierre. Mais, toujours, il ménage des échappées sur les lointains baignés d'une douce ou vive clarté. Le travail précieux et fouillé d'Abraham Govaerts et le qualité de sa technique de coloriste permettent de le considérer comme l'un des meilleurs disciples de Brueghel de Velours. Il se distingue de ce dernier par des tons plus appuyés, plus denses aux premiers plans alors que les lointains s'estompent dans une lumière vaporeuse, ainsi que par le souci d'une composition décorative qu'il n'abandonnera jamais.

S'il avait vécu plus longtemps il est probable qu'il aurait égalé Brueghel de Velours et l'aurait même peut-être dépassé par son lyrisme et le mouvement dont il anime ses derniers paysages.

Paire de paysages:

La chasse et La pêche

Panneaux: 35,5 × 51 cm

Signé et daté 1614

Provenance:

Collection privée.



PIETER CLAESZ

1598 Burgsteinfurt - Haarlem 1661

Pieter Claesz est né à Burgsteinfurt en Westphalie.

En 1617, il s'installe à Haarlem où il se marie et où il travaille jusqu'à la fin de sa vie.

On sait peu de choses sur sa période d'apprentissage.

Ses premières œuvres, de 1621 à 1630, présentent des affinités avec les premiers peintres de natures mortes à Haarlem, tels que F. Van Dijck et N. Gillis.

Déjà remarquable peintre des matières, il place les objets observés d'un point de vue assez élevé le long de diagonales simples et, nouveauté pour l'époque, il représente le bord gauche de la table afin de donner plus de profondeur à ses compositions.

Contrairement aux autres peintres, il aime à se servir des vides entre les éléments décrits séparément, unifiant l'ensemble par le rendu de l'atmosphère, dont il est l'un des seuls à se préoccuper.

Sa période véritablement « monochrome », dominée par des tonalités de gris-brun, s'étend de 1630 à 1640 environ.

Après 1640, son style évolue vers des compositions plus importantes, mais toujours monochromes, où l'on remarque des tons chauds et transparents, d'une inspiration toujours renouvelée.

Par son style vigoureux, l'extrême raffinement de ses compositions dominées par un étonnant esprit de synthèse, éliminant les détails qui nuiraient à la qualité intrinsèque des éléments décrits, Pieter Claesz a ouvert la voie à une nouvelle conception de la nature morte.

En 1620, il eut un fils, le paysagiste Claes Berchem.

Nature morte aux fruits et au crabe. (Att. Pieter Claesz).

Panneau: 54 x 97 cm.

Provenance:

Collection privée.



ALEXANDRE KEIRINCKX

1600 Anvers - Amsterdam 1652

Peintre paysagiste, il fut reçu maître à Anvers, en 1619. Il séjourna à Londres en 1625, puis en 1640-41, où il fut nommé pensionnaire du roi. Il se fixa définitivement à Amsterdam en 1650, où il mourut en 1652, après y avoir résidé en 1636 et 1643. Il fut le maître d'A. Verhoeven. Il s'adonna exclusivement à la composition de paysages boisés, parfois étoffés de figures par C. van Poelenburgh ou B. Breenbergh. Sa conception, encore assez réaliste dans ses premières œuvres, dérive de G. van Coninxloo et s'apparente à celle de ses contemporains A. Govaerts et J. Brueghel I. La recherche du pittoresque y est sensible. Les formes sont nettes et le coloris local se joue dans les bruns et les verts avec des gradations délicates. Vers 1630, il évolue vers le paysage hollandais et révèle des affinités esthétiques avec Jan van Goyen; sa vision se fait alors plus abstraite dans des tableaux qui deviennent de plus en plus monochromes. Plus tard, le rythme baroque s'introduit dans les compositions où il utilise des formes tourmentées et enchevêtrées; mais ce rythme s'atténue pour faire place à un sentiment d'une nature plus sereine et plus paisible. Enfin, vers la fin de sa vie, l'artiste revient à sa première manière dans des paysages où il exprime une vision universelle de la nature.

Paire de paysages boisés

Cuivres: 12,5 x 15,5 cm.

Provenance:
Collection privée.



CHRISTOFFEL VAN DEN BERGHE

v. 1600 Middelbourg - 1642

A Middelbourg, la tradition, inaugurée par les Bosschaert, fut poursuivie par Christoffel van den Berghe, dont le charme des compositions florales retient aujourd'hui l'attention.

En 1619, il fait partie du comité de la Gilde des peintres et fut élu doyen deux ans plus tard. Il fut l'élève d'Ambrosius Bosschaert, l'un des créateurs du grand style floral hollandais. Un bouquet de fleurs, signé et daté de 1617, présente de nombreuses analogies avec l'art du Maître. On retrouve chez lui le même souci du détail, la volonté de représenter le plus de variété possible, la même façon de présenter les fleurs sur leur tige bien droite.

L'apport personnel de van den Berghe réside dans l'apparent désordre qu'il introduit dans ses compositions dont le fond se charge d'insectes et de coquillages, essayant de trouver un autre mode d'expression en renouvelant le genre.

Parallèlement à la représentation de bouquets de fleurs, il représenta des paysages qui montrent, tant dans la conception que dans le coloris, une nette influence de la peinture des Pays-Bas du sud, menant à Middelbourg, avec Mattheus Molanus, peintre immigré flamand, une entreprise originale.

La représentation de l'église de la ville, ravagée par le feu en 1568, lui valut, en 1622, une commande officielle.

Paysage animé de personnages

Cuivre: 33,5 x 24,5 cm.

Provenance:
Collection privée.



SALOMON VAN RUYSDAEL

v. 1602 Naardem - Haarlem 1670

Père de Jacob Solomonsz van Ruysdael et oncle de Jacob van Ruisdael, il fut l'un des plus importants peintres de paysages des Pays-Bas.

Une incertitude demeure sur le lieu de son apprentissage. Il se forma sans doute à Haarlem, et fut peut-être l'élève de Van Schoeft et de Jan van Goyen.

Dès 1623, il est inscrit à la Gilde de cette ville, dont il est nommé doyen en 1648.

Dès les débuts de sa carrière, il connut un vif succès, influencé dans ses premiers paysages par Esias van de Velde et Molyn, qui avaient inauguré avec Van Goyen la tendance monochrome.

Jusqu'en 1640, il peignit en fines harmonies de gris-vert ou brun, des vues de fleuves animées d'arbres au feuillage détaillé et étoffées de scènes quotidiennes, témoignant d'un goût prononcé pour l'anecdote et le pittoresque.

Puis, contrairement à van Goyen, qui visait à toujours plus de monochromie, il adopta une manière plus claire et une palette plus colorée, rendant les effets transparents de l'atmosphère et les reflets changeants de la lumière, dans un ciel de plus en plus animé.

Les plans d'eau et les scènes au premier plan prirent une importance grandissante, dans des compositions qui, à partir de 1650, visent à plus de monumentalité. Un rare sentiment de poésie se dégage de ses paysages, lesquels tendent toujours plus vers l'effet décoratif, mais qui restent empreints d'une sincérité touchante.

Paysage fluvial avec passage du gué

Panneau: 60 x 76 cm.

Signé et daté 1644.

Provenance:
Collection privée.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Peintre de nature morte, exceptionnellement aussi de bouquets de fleurs.

Fils de Daniel Soreau, également peintre de nature morte, installé près de Francfort où il dirige un atelier. La composition de ses œuvres est caractérisée par une recherche d'équilibre des formes et une simplicité d'exposé. Isaac Soreau s'acharne à l'analyse des moindres détails, dans la restitution desquels il dévoile un sens de l'observation peu commun. A force de cerner la réalité au moyen d'une observation rigoureuse, il la transcende en exaltant la beauté de chaque élément. Sa technique est exceptionnelle, nette et précise, d'une adresse inégalée.

L'excellence du métier se décèle aussi dans l'emploi d'une pâte à l'éclat d'émail et dont la transparence rejoint les effets de glacis propres à la technique de la détrempe. Longtemps ignoré par les historiens de l'art, Isaac Soreau suscite aujourd'hui l'admiration unanime des connaisseurs et tient incontestablement sa place parmi les meilleurs peintres flamands de nature morte du XVII^{ème} siècle.

Nature morte à la corbeille de raisins sur un entablement garni de fruits

Panneau: 46 x 62 cm

Provenance:
Collection privée.



ISAAC SOREAU

1604 - Hanau - après 1638

Nature morte aux fruits avec bouquet de fleurs

Panneau: 60 x 86 cm.

Provenance:
Collection privée.



AMBROSIUS BOSSCHAERT LE JEUNE

1609 Arnemuiden - Utrecht 1645

Les trois fils d'Ambrosius Bosschaert le Vieux devinrent également peintres de fleurs et de fruits. Ambrosius, l'aîné, reste, avec Johannes, le plus connu et le plus apprécié.

Né en 1609 près de Middelbourg, Ambrosius part avec ses parents à Utrecht, en 1616. C'est là qu'il se marie, en 1634; Son œuvre, bien que de style différent, est confondue quelquefois avec celle de son frère Abraham, qui utilisait les mêmes initiales.

C'est, cependant, sans aucun doute, Ambrosius qui est l'auteur des compositions les plus élaborées où se lie clairement l'influence du père. Abraham, de quelques années plus jeune, n'avait que huit ans à la mort de son père en 1621 et n'a pu bénéficier de ses leçons. Comme Johannes, il a développé sa propre conception de la nature morte tandis qu'Ambrosius s'attachait à poursuivre l'héritage de son père qu'il a approfondi d'une manière remarquable et enrichi de ses propres recherches.

Ses bouquets fournis, minutieusement décrits et au charme quelque peu archaïque, sont toujours d'un raffinement extrême. Un coloris lumineux, où se jouent les contrastes d'ombre et de lumière qui sculptent les volumes, s'harmonise avec les nuances les plus délicates, formant un ensemble d'une distinction peu commune.

Nature morte de fleurs

Panneau: 44,5 x 38 cm.

Signé et daté 1633.

Provenance:
Collection privée.



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers 1690

David Teniers compte avec Adriaen Brouwer parmi les plus grands peintres flamands de genre du XVII^{ème} siècle. Ses scènes villageoises servirent de modèle aux tapisseries aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Doyen de la Gilde de Saint-Luc d'Anvers en 1645, il s'installe à Bruxelles en 1651 où l'Archiduc Léopold Guillaume le nomme peintre de la Cour et administrateur de sa collection. Ses premières scènes de genre accusent l'influence d'Adriaen Brouwer et il peint à ses débuts des paysages à la manière de Jan Brueghel et de Paul Bril. Il acquiert par la suite un style personnel qui allie les tons clairs à des coloris chauds. Ses thèmes se diversifient et il réalise outre ses scènes rustiques, des tableaux où apparaissent des magiciens, sorcières, médecins et alchimistes. Les personnages font parfois place à des singes ou à des chats costumés. Teniers s'inspire en outre de sujets religieux, mythologiques et littéraires; il peint des allégories et des événements contemporains ainsi que des portraits. En ce qui concerne les scènes de genre, Teniers a considérablement élargi le répertoire de Brouwer, multipliant les kermesses et autres réjouissances populaires. Et c'est dans des tableaux comme « La fête paysanne » du Prado à Madrid, « Le buveur attablé » du Louvre, ou « La tabagie » au Musée du Petit Palais, que l'art de ce grand peintre exulte.

Le fou du village

Panneau: 30 x 20,5 cm

Signé.

Provenance:
Galerie Sanct Luca, Vienne
Collection privée.

Littérature:
Docteur M. Klinge; Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde*.



DAVID TENIERS

1610 - Bruxelles - Anvers 1690

Joueur de vielle et sa femme

Panneau: 36 x 29 cm
Signé.

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
Docteur M. Klinge, Catalogue raisonné de l'œuvre de D. Teniers *David Teniers der Jungere Kritische Verzeichnis der Gemälde*.



ISAAC VAN OOSTEN

1613 - Anvers - 1661

Fils d'un marchand de tableaux portant le même prénom, Isaac Van Oosten est né à Anvers en 1613. Ce n'est qu'en 1652, à l'âge de trente neuf ans qu'il devient Maître de la corporation. Sa production fut limitée puisqu'il décéda en 1661 sans laisser de postérité. En bon anversois, Isaac Van Oosten se plaît à représenter de simples paysages largement dégagés. Sa production se situant dans la deuxième moitié du siècle, il est loin d'avoir subi l'influence des peintres de la forêt. Il préfère représenter de grands espaces simplement animés par un étang ou quelques bouquets d'arbres. Douceur et tranquillité se dégagent d'un paysage légèrement vallonné. Nulle brise n'agite les arbres, la lumière se répand doucement sur toute la composition. La technique fine et minutieuse, le nuancement délicat des tonalités, situent l'artiste dans la lignée des suiveurs de Jan Brueghel de Velours, mais il faut reconnaître à Van Oosten un sens de la lumière et de la composition bien équilibrée, qui fait de ses tableaux des œuvres tout à fait charmantes.

Orphée charmant les animaux

Panneau: 72,5 x 105 cm.

Provenance:
Collection privée.



PIETER DE RING

v. 1615 - Leyde - 1660.

Peu après le milieu du siècle, le style de J.D. de Heem inspira de nombreux peintres de nature morte de fruits et de fleurs, qui avaient alors pour souci de répondre au goût de luxe de plus en plus prononcé de la riche bourgeoisie.

Pieter de Ring fut sans doute l'un des peintres qui fut le plus influencé par J.D. de Heem.

D'abord tailleur de pierres, il étudia, jusqu'en 1635, la peinture dans l'atelier du Maître et fut nommé membre de la Gilde de Leyde en 1648.

Toute sa vie, il resta fidèle à une conception de la nature morte, très proche dans l'inspiration et dans la composition de celle de De Heem et qui lui valut, de son vivant, une certaine célébrité. Ses œuvres, d'une remarquable exécution, se caractérisent par l'abondance des objets décrits et la richesse de la composition hautement décorative.

Unissant la tradition flamande au style précis et à la rigueur des Hollandais, il décrit minutieusement chaque élément qu'il pose, le plus souvent sur un coin de tapis ou de velours, afin de rehausser leur éclat. Un fond neutre, largement brossé, met en valeur la finesse des tons lumineux où se jouent de subtils contrastes.

A partir de 1650, le format vertical et la relative étroitesse de l'espace contenant les objets, présentent une nouveauté qui fut reprise plus tard par Evert Collier.

Nature morte aux fruits avec verre de vin.

Panneau: 33 x 27,5 cm.

Provenance:

Collection privée.

Littérature: Jan Briels, *Les peintres flamands en Hollande*. 1987 Anvers

Fig. 269, p. 213.



JAN PAUWEL GILLEMANS

1618 - Anvers - 1675

Fils d'un orfèvre, c'est à Liège qu'il s'initie à la délicate pratique de l'orfèvrerie, mais c'est en qualité de peintre qu'il se fait tardivement inscrire à Anvers en 1647.

C'est dans cette ville qu'il se marie en 1648. De ses nombreux enfants, le plus connu reste Jan Pauwel Gillemans Le Jeune (1651-1704), qui apprit son métier auprès de son père dont il multiplia les nombreux modèles dans des compositions toutefois de dimensions plus restreintes.

Jan Pauwel Gillemans l'Ancien fut essentiellement un peintres de natures mortes de fruits et de fleurs (on connaît de lui quelques bouquets), généralement sur fond sombre. Il aime à s'inspirer de Jan Davidsz De Heem, son contemporain, dans des compositions d'une grande élégance et au coloris chatoyant.

Les tableaux signés de Gillemans sont presque tous des « Déjeuners » ou des « Guirlandes de fruits ».

Nature morte aux fruits

Toile: 51 x 46 cm
Signée.

Provenance:
Collection privée.



EVERT COLLIER

v. 1625 Breda - Haarlem v. 1702

Nous ne connaissons pas la date de naissance exacte d'Evert Collier. Né à Breda, ses premières œuvres datent de 1644. Puis il part à Haarlem, avant de s'établir à Leyde, de 1670 à 1681. Il s'y marie quatre fois et devient membre de la Gilde de Saint-Luc en 1673. Après avoir travaillé à Londres, il revient à Haarlem où il meurt en 1702.

Haut lieu du calvinisme et de la société intellectuelle qui gravitait autour de sa célèbre université, Leyde devient le centre hollandais de la nature morte dite «vanitas».

Ce type de représentation très codifiée, dont les lointaines origines remontent au XV^e siècle, fut inaugurée à Leyde (après une longue période d'oubli) par D. Bailly qui aurait, lui-même, repris un modèle de son maître Jacob de Gheyn.

Une véritable mode de ce type de représentation s'empara des Pays-Bas septentrionaux, qui coïncidait alors avec l'étude des possibilités qu'offrait en peinture la monochromie.

Ses vanités, ainsi que celles de J. Vermeulen et de P. Potter, représentent, à travers des descriptions de livres (surtout de livres ouverts, dont il restitue très minutieusement le texte), d'instruments nautiques, de musique et de mesure, les symboles de la futilité de l'existence terrestre.

Un nombre relativement restreint d'objets, traités dans un fort contraste d'ombre et de lumière, s'ordonnent autour d'une ligne directrice, dans une gamme réservée allant du brun au gris et vivifiée par quelques notes plus colorées.

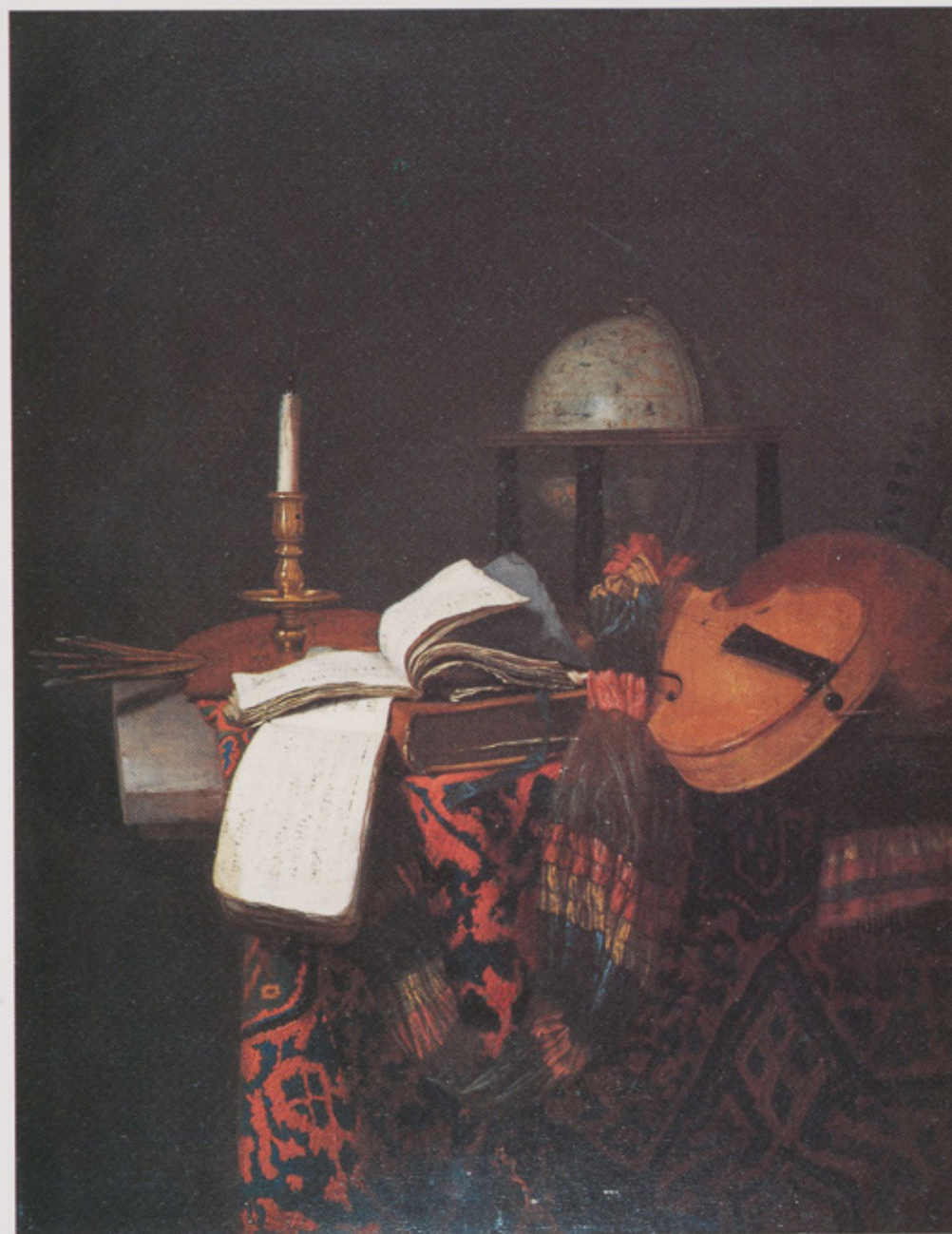
Son autoportrait de 1684, qui s'insère dans une vanité, montre l'influence de Bailly.

«Vanitas»

Toile: 38 x 29 cm.

Provenance:

Collection privée.



JAN VAN KESSEL

1626 - Anvers - 1679

Petit fils de Brueghel de Velours par sa mère, neveu de Jan Brueghel le Jeune et de David Teniers, Van Kessel fut davantage influencé par son grand-père et son oncle que par son apprentissage auprès de Simon De Vos.

Il se spécialisa dans la peinture d'animaux, d'oiseaux, de batraciens et d'insectes qu'il introduisait notamment dans des tableaux représentant les quatre éléments, les quatre parties du monde (Musée de Cambridge, de Madrid, de Prague, de Strasbourg), des allégories, des fables ainsi que dans des pièces de cabinet de très petits formats. Jan Van Kessel est aussi un des plus brillants peintres de fleurs du siècle. Ses roses, souvent de couleur rose, ou ses tulipes, sont finement détaillées et disposées en bouquets aérés. Cette finesse du détail se retrouve dans ses natures mortes de fruits et dans la représentation d'objets qu'il y introduit: plats, corbeilles, vases. Le charme de ses compositions, et leur exécution fine et précise ainsi que les tonalités vives et soutenues de ses coloris font de Jan Van Kessel un des peintres flamands les plus attachants et des plus appréciés.

Concert d'oiseaux

Cuivre: 17 x 22 cm

Provenance:
Collection privée.



CORNELIS DE HEEM

1631 - Leyden - Anvers - 1695

Peintre flamand de natures mortes, il fut le fils et l'élève de Jan Davidsz de Heem, peintre hollandais dont le rôle fut primordial pour l'évolution de la nature morte, aussi bien en Flandre qu'en Hollande. Cornelis fut reçu en 1660 dans la corporation d'Anvers où se déroula la plus grande partie de sa carrière. De 1676 à 1681, il réside à La Haye où il est membre de la confrérie des peintres « Pictura ». Mais il retourne ensuite définitivement à Anvers.

Ses meilleurs tableaux ne se laissent guère distinguer de ceux de Jan Davidsz de Heem. L'œuvre de ce Maître est caractérisée par des compositions sobres, présentant des coupes de fruits et, plus tard, des natures mortes mêlant fleurs et fruits dans des arrangements généreux, disposés sur des entablements au fond brun ou gris. Il signait presque toujours ses tableaux en capitales.

Nature morte aux fruits

Toile: 39 x 52 cm

Signée.

Provenance:

Richard Green Gallery

Collection privée.



ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Abraham Storck est le plus jeune d'une famille de trois enfants. Ses deux autres frères, Johannes et Jacob sont également peintres mais Abraham reste le plus doué et le plus justement réputé. Si on ne connaît pas son maître, son style à ses débuts est pourtant très proche de celui de Bakhuisen qui a pu l'initier.

Excellent dessinateur, il peint des marines étoffées de personnages qu'il décrit avec beaucoup d'esprit, dans des attitudes toujours très justes. Il a d'ailleurs été sollicité par Moucheron et Hobbema pour peindre des figures dans leurs tableaux.

Son registre étendu comprend des vues de ports observés de la côte, facilement repérables grâce à leur exactitude topographique, des batailles navales et des scènes de navigation sur l'Amstel et sur le Vecht. Ses vues de paysages et de ports méditerranéens, qu'il n'a pu connaître, sont en revanche totalement issus de son imagination.

Célèbres également sont ses évocations de fêtes ou d'événements historiques, tels que l'arrivée du Duc de Marlborough à Amsterdam ou la reconstitution d'une bataille en l'honneur du Tsar Pierre Le Grand qui vint en 1697-98.

Il utilise une palette claire et colorée qui le distingue de la tendance habituellement monochrome des maîtres hollandais.

On connaît également de lui quelques rares paysages d'hiver.

Marine

Toile: 33 x 44 cm

Signée.

Provenance:

Collection privée.



ABRAHAM STORCK

1635 - Amsterdam - 1710

Marine

Toile: 65 x 76 cm.

Signée

Provenance:
Richard Green Gallery
Collection privée.



NICOLAS VAN VERENDAEL

1640 - Anvers - 1690

Né à Anvers en 1610, Nicolas Van Verendael fut l'élève de Willem Van Verendael. Il acquit la maîtrise et fut membre de la Gilde d'Anvers, dès l'âge de 17 ans, en 1657. Le Maître est un excellent et fécond spécialiste de la peinture de fleurs. Il a peint outre des bouquets, quelques gracieuses guirlandes suspendues par des rubans ; ou des guirlandes autour d'un cartouche, selon le modèle mis à la mode par Daniel Seghers. On évoque à ce sujet, son tableau « Fleurs entourant un buste antique » au Musée de Bruxelles.

Mais Nicolas Van Verendael a davantage diversifié ses sujets que Seghers ; il a peint aussi des natures mortes avec gibier et volaille, des déjeuners en forme de « Vanitas ».

Les nombreux bouquets de Van Verendael, placés ou non dans une niche, en font le meilleur spécialiste flamand de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. Il y témoigne d'une rare séduction et d'une personnalité raffinée. Le signe le plus distinctif de ses œuvres est la texture de ses roses et hibiscus, ceux particulièrement de couleur blanche. Les pétales témoignent d'une beauté fragile, comme d'une fine soie. L'artiste préfère pour arranger ses bouquets, les vases en verre fin posés au centre, sur un rebord de pierre ou avec une niche en arrière plan. Il garde des fonds foncés et observe une disposition symétrique franche. Nicolas Van Verendael est incontestablement un des plus séduisants peintres de fleurs en Flandres pendant la seconde moitié du XVII^{ème} siècle.

Nature morte de fleurs

Cuivre: 38 x 26,5 cm

Provenance:
Collection privée.



JOHAN GEORG HINZ

avant 1666 - Altona - Hambourg - après 1702

Ce maître allemand, que l'on nomme aussi Hainz ou Haintz, exerça son activité en 1666 à Altona. Il réside ensuite à Hambourg où il semble avoir vécu durablement puisqu'il y reçut l'état de bourgeois en 1666. Il fit encore un séjour à Leipzig en 1702. L'influence hollandaise est très marquée dans ses tableaux, et ceci est bien compréhensible car les relations maritimes étaient fréquentes entre les ports d'Hambourg et d'Amsterdam. Il n'est pas exclu que Hinz, dont la biographie présente encore des zones d'ombres, ait résidé quelque temps en Hollande, tant il existe de points communs (de parenté, de rapprochements) entre ses œuvres et celles de ses confrères hollandais. Bien que l'on connaisse quelques très beaux tableaux de fleurs, c'est comme peintre de natures mortes qu'Hinz est surtout apprécié. Dans celles-ci, le goût d'un Willem Kalf pour les arrangements d'objets précieux est perceptible mais cet ascendant s'arrête à ce détail tant l'individualité de Hinz s'affirme. Dans les repas servis, sur des tables garnies d'orfèvreries, de vases de cristaux ou de pierre, chaque pièce est peinte avec un soin extrême, presque en trompe-l'œil. Chaque forme se détache du fond sombre sous l'effet d'un éclairage clair-obscur. Enfin, ce maître est fascinant par l'alliage fortuit du baroque du XVII^e siècle finissant avec le charme limpide du XVIII^e siècle à ses débuts.

Nature morte au homard

Toile: 102 x 78 cm

Provenance:
Collection privée.

Littérature:
K. Pastian, *Johan Georg Hinz*, Hambourg, 1984.
P. Mitchell, *European Flower Painters*, Schiedam, 1981, p. 139.



JOSEF VAN BREDAEEL

1688 - Anvers - Paris 1739

Paysagiste flamand, frère de Jan Pieter, membre d'une grande famille de peintres. En 1706, à l'âge de dix-huits-ans, il s'engage pour une durée de quatre ans à copier pour le marchand anversois J. de Witte, des petits tableaux de Jan Brueghel de Velours, Philippe Waouverman et autres artistes. En 1735, il émigre à Paris. Il devient membre de l'Académie Royale et peintre de la Cour du duc d'Orléans. Sa palette chromatique s'oriente vers des tonalités à dominantes bleues et brunes. Il modèle ses personnages et ses volumes d'une touche légère qui laisse une impression de vie et de mouvement. Il signait ses tableaux avec le monogramme J.B. comme Jan Brueghel, d'où parfois une certaine confusion. Il faut en effet lui reconnaître une qualité d'exécution qui le situe parmi les meilleurs suiveurs de Brueghel

Paysage de neige animé de nombreux personnages

Panneau: 23.6 x 29,5 cm.

Provenance:

Collection privée.



DE JONCKHEERE

21, Quai Voltaire
Tél.: 42 61 23 14
Fax: 42 61 43 53
57007 PARIS

Louvre des Antiquaires
2, Place du Palais Royal
(9, Allée Boule)
Tél.: 42 60 20 82
75001 PARIS

55, Boulevard de Waterloo
Tél.: 512 99 48
Fax: 512 15 54
1000 BRUXELLES

